

NIEDERMORSCHWIHR Les tapissiers-décorateurs Bachschmidt ont trouvé leur spécialité

Clubs de pros

Jadis, on l'appelait le « confortable ». Il est plus connu à présent sous le nom de « fauteuil club ». Depuis une vingtaine d'années, Jean-Pierre et Michaël Bachschmidt rééditent et restaurent des fauteuils club et sont devenus une référence dans ce domaine. Une niche qui concourt à la santé de leur entreprise.

Il y a le modèle « moustache » dont le haut du dossier rappelle l'attribut poilu. L'éléphant aux accoudoirs ventrus, le chapeau de gendarme, l'art déco, l'anglais, l'Elysée, le Camargue, le spécial enfant ou encore celui, qui doté d'une crémaillère permettant d'incliner le dossier, date de 1920. « En réédition, nous travaillons sur une vingtaine de sortes alors qu'il s'en est créé des centaines ». L'imagination des créateurs de fauteuils club semblait sans limites. Au grand bonheur de Michaël Bachschmidt qui s'est pris de passion pour ces sièges douillet. Ils représentent aujourd'hui 60 % de l'activité de l'entreprise. Son « rêve » serait de porter le chiffre à 100 %, sourit Jean-Pierre, 71 ans, qui continue à assister son fils. Je fais tout le travail des rideaux ». Ils sont deux à l'atelier. L'épouse de Jean-Pierre, Michèle, gérante de la société, officie à la boutique où elle règne sur l'impressionnante collection de tissus d'ameublement où se côtoient velours, soies et voilages.



Muni de son maillet, Michaël dégarnit un fauteuil club. PHOTOS DNA - JULIEN KAUFFMANN

créés par Le Corbusier. Dans le fauteuil club, il n'y a plus rien à inventer, tout a été fait ». Parfois, il arrive à l'artisan de personnaliser ses fauteuils. Comme pour ce client allemand de 2 mètres de haut et 175 kg. « J'ai rajouté 10 cm en largeur et 5 cm en hauteur. Nous nous adaptons à la morphologie du client. C'est comme pour les dames très petites. Nous faisons en sorte qu'elles puissent poser les pieds par terre ». Les « assises » (les coussins sur lesquels l'on s'assied) sont réalisées selon les souhaits du client, plus ou moins souples. « C'est vraiment du sur-mesure ».

Pratique, le fauteuil club : « Il s'intègre dans l'ultra contemporain comme dans le classique ».

La carcasse, toujours en bois de hêtre, est habillée de basane, un cuir de mouton « très résistant et 100 % naturel puisque tanné de façon végétale ». Il est fourni par un mégissier de Mazamet, dans le Tarn. Il est de couleur miel ou cognac le plus souvent, mais les tapissiers sont ouverts à « toutes les teintes possibles ». « Il y a tout un travail de ressort pour le siège, le dossard, les accoudoirs. C'est un élément capital, précise Michaël Bachschmidt. Le rembourrage, cousu à la main, se compose de crin animal ou végétal, d'un peu de mousse, de la ouate de coton surtout, qui absorbe les dernières irrégularités ».

Retaper un fauteuil club nécessite entre 20 et 25 heures de travail. « Il faut savoir que les plus

jeunes ont quand même 55 à 60 ans ». Evidemment, cela a un coût. Pour restaurer un siège comme en fabriquer un de toutes pièces, il faut compter, selon le modèle, entre 1500 et 2000 €. « Ce qui n'est pas si cher que cela si l'on pense qu'il est parti pour durer 40 ans ! C'est comme un bon vin, il embellit avec l'âge. Sous la pression des mains ou de la tête, il acquiert sa propre patine ».

L'idée est née, il y a une vingtaine d'années. « Nous avons récupéré de vieux fauteuils club, nous les avons rénovés et ça a été un succès. Comme nous n'avions plus d'anciens modèles, nous en avons réédité à l'aide de carcasses neuves ». Les Bachschmidt en créent autant qu'ils en réno-

PRESQUE UN DÉMI-SIÈCLE

L'affaire a vu le jour en 1966. L'entreprise, fondée par Jean-Pierre Bachschmidt, était alors installée place de l'Ecole, à Colmar. Une dizaine de tapissiers-décorateurs exerçaient en ville. Il n'en reste pas un actuellement. 34 ans après, en 2000, les tapissiers déménagent à Niedermorschwihr, sur le site de la maison familiale, ancienne demeure des chevaliers de Malte bâtie en 1580 et acquise il y a 30 ans. L'atelier a pris place dans la grange et le magasin dans la cave. Mickaël a rejoint son père en 1987. « Mon premier travail a été un fauteuil club ! J'en dessinais déjà à 13, 14 ans... » Objet culte, mais pas seule occupation des Bachschmidt. Pose de moquette tendue et de tentures murales, rideaux et stores, fabrication et réfection de meubles de tous styles figurent à leur emploi du temps.

vent.

Leurs clients résident dans un rayon de 60 à 80 km environ autour de Niedermorschwihr, mais aussi à Paris, Bordeaux, Lyon et en Allemagne. « Depuis qu'on s'est spécialisé dans les clubs, notre clientèle dont la moyenne tourne autour d'une quarantaine d'années a rajeuni ». Michaël aime bien livrer et installer chez le client. « Généralement, j'y vais le week-end. J'emène mes deux fils et nous joignons l'utile à l'agréable ».

MICHELLE FREUDENREICH



Jean-Pierre Bachschmidt en train de rembourrer un fauteuil. Il utilise du crin, de la mousse, de la ouate de coton.



Le fauteuil club et ses rondeurs couleur cognac.



Ciseau à dégarnir, pied de biche, maillet... Les outils indispensables du tapissier.